Cæsar Guerini Ellipse Ergal

Charme et légèreté, des atouts de poids !

Présenté en toute fin d'année 2010, le superbe superposé à bascule ronde Ellipse de Cæsar Guerini nous revient en version allégée à bascule ergal. Le résultat ? Un fusil toujours aussi beau mais ô combien plus vif, plus maniable !

Bigre ! 2,455 kg, pas un gramme de plus pour un superposé de calibre 20 magnum aux canons de 68 cm dotés de chokes amovibles. 2,455 kg de lignes ou plutôt de courbes parfaites ! Le nouveau fusil Ellipse de Cæsar Guerini à bascule en ergal rend 400 g à la version acier (présentée dans notre numéro 40) et… c'est tout ! Car ce fusil n'a pas changé, il demeure magnifique, même le traitement de la bascule, bien plus délicat à mener avec de l'ergal, est réussi et proche de celui de la version acier. Ici, pas de ces teintes jaune mat que l'on observe si souvent avec ce genre d'alliage. La bascule est gris clair, brillante, semblable à de l'acier. Impossible d'ailleurs de trouver une différence de teinte entre la clé de bascule, le pontet (en acier) et le reste de la bascule.

Du caractère

Même la gravure est belle, elle d'ordinaire plus grossière, moins détaillée sur l'ergal. La maîtrise du laser est parfaite. Il faut dire que le dessin et l'exécution de ce travail ont été confiés à la Bottega Giovanelli, une référence en Italie. Le résultat est à la fois original et classique. Classique, car entièrement composé de rouleaux caractéristiques des fusils Churchill, qui ont d'ailleurs donné son nom à ce type de motifs. Ces rouleaux en fine anglaise couvrent les flancs et le dessous de la bascule mais aussi les coquilles et la queue de bascule. Sur le devant fer (qui malgré son nom est réalisé comme la bascule en ergal), sur le filet situé derrière les coquilles, sur la clé et les « angles » ou plus exactement les arrondis de la bascule, on trouve en revanche des feuilles d'acanthe plus ou moins stylisées mais traitées en fond creux avec beaucoup de relief. Anglaise et fond creux, petits motifs répétitifs et exubérance : le contraste entre les deux gravures donne à cette arme un caractère unique et une grande force esthétique. Le positionnement est splendide : la gravure focalise tous les regards et s'ajuste parfaitement à une relime magnifique.

Si vous nous êtes fidèles, vous vous rappelez sans doute que nous avions

© B. Berbessou

L'équipement de ce beau fusil n'est pas en reste : cinq chokes, une élégante mallette et des housses de protection.

Visuellement, impossible de savoir si cette version est en acier ou ergal. La teinte de la bascule est des plus réussies.

dit de ce fusil qu'il était « le plus beau superposé 2011 ». Un sentiment partagé puisque, en juin dernier, vous l'avez à votre tour élu, vous, lecteurs, meilleur superposé de l'année. Vous serez donc nombreux à aimer cette version ergal puisque rien finalement ne permet de la distinguer du modèle acier. Rien jusqu'au moment où l'on prend l'arme en main et que l'on en mesure la légèreté.

La bascule a été considérablement allégée par le passage à l'ergal alors que les dimensions restent les mêmes. Seule différence avec sa sœur en acier, la présence d'un renfort de tonnerre en acier. Cette option, qui permet de préserver les tonnerres des marquages répétés des culots de cartouches au moment du tir, n'existait pas jusqu'alors chez Guerini. Une règle à laquelle ce nouveau fusil met un terme puisque l'on trouve non pas un, mais deux renforts. Deux renforts circulaires au diamètre légèrement supérieur à celui d'un culot de calibre 20, façon larges bouchons de percuteur, sont présents sur la face avant des tonnerres. Une excellente chose pour la longévité de l'arme.

La canonnerie aussi est identique à celle du calibre 20 à bascule acier. C'est appréciable bien sûr, mais on peut aussi le regretter, sur le plan esthétique du moins. La bonne surprise avec la venue de cette nouvelle version d'un fusil qui nous avait tant séduits aurait été la disparition sur le canon supérieur de la frette et de sa marque « renforcée » par la gravure, censée paradoxalement la masquer. Las, la canonnerie demeure inchangée. On retrouve la frette massive et bouchonnée dans laquelle sont engagés les deux tubes, les éjecteurs à échappements et les tire-cartouches dont les tiges sont logées entre les deux canons. Les deux larges et bas crochets de verrouillage sont les mêmes.

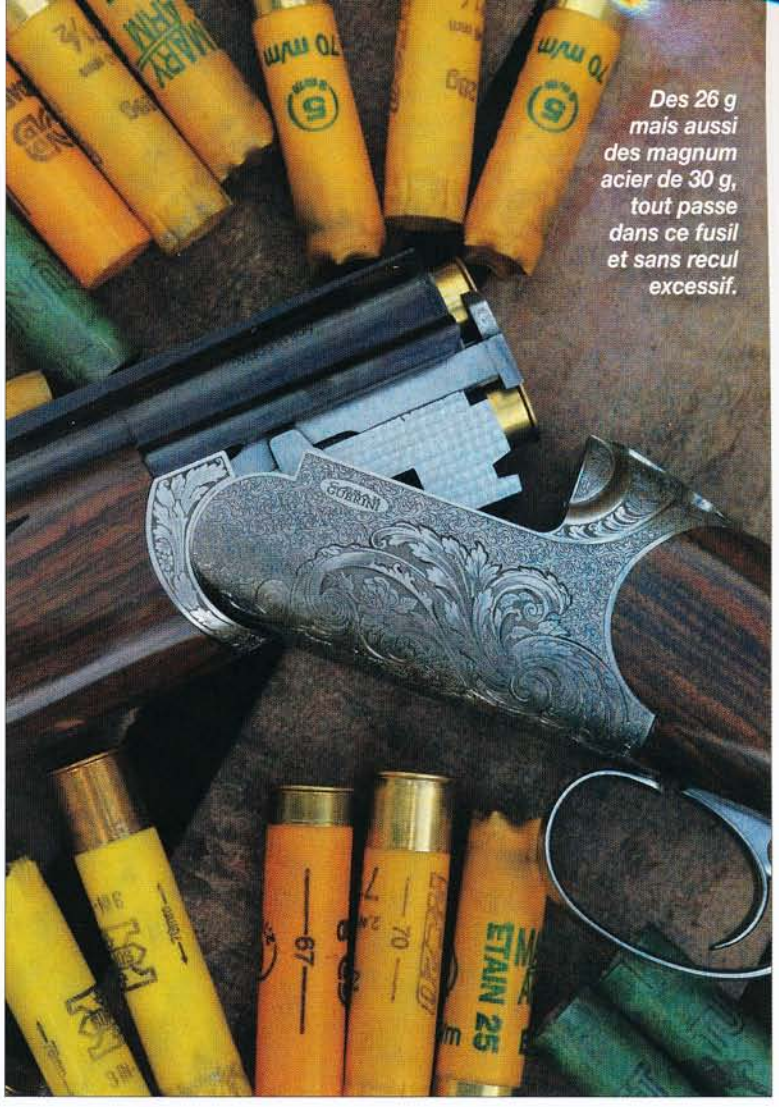
Identique également est la bande de visée, continue et non ventilée, c'est assez rare pour être signalé. Elle est légèrement fuyante, de 8 mm au niveau des tonnerres à 6 mm à l'opposé, près du guidon.

Les bandes intermédiaires entre les deux canons sont elles aussi continues. Même sous la longuesse, à l'abri des regards, aucun jour n'a été pratiqué pour gagner du poids sur ce fusil light, un bon point qui évitera l'intrusion d'eau ou de débris et l'oxydation du fusil. Cela dit, avec un poids aussi allégé, tenter de gagner 50 ou 75 g supplémentaires ne s'imposait plus vraiment.

Un ensemble cohérent

Les canons ont reçu un bronzage noir brillant très couvrant, un peu trop industriel à notre goût. Un beau bronzage à la couche, plus profond et plus satiné, aurait sans doute mieux convenu à une arme de cette élégance. Ces canons sont des magnum, c'est-à-dire que leur chambre mesure 76 mm. Ils sont alésés à 15,8 mm, la norme en la matière. Enfin, les chokes, au nombre de cinq, de cylindrique à full-choke, mesurent 55 mm. Ils sont livrés dans une

Une fois l'arme démontée, l'ergal affiche sa vraie couleur sur les pièces internes. On découvre aussi les inserts ronds des tonnerres.



Des 26 g mais aussi des magnum acier de 30 g, tout passe dans ce fusil et sans recul excessif.

boîte spécifique avec leur clé de montage et démontage.

La crosse est anglaise, dans sa relime du moins, car ses noyers de belle qualité viennent certainement de Turquie. Un type de crosse qui s'harmonise très bien avec la rondeur de la bascule et avec la monodétente. La main n'aura pas à glisser sur la poignée pour enchaîner les deux tirs.

Le devant relativement long et tout en rondeurs vient apporter beaucoup de charme et de cohérence à ce bel ensemble. Le quadrillage, laser lui aussi, est à doubles pointes, un grand classique qui ne choque nullement sur cette arme.

Le devant se dépose avec une pompe placée en bout, comme sur un juxtaposé, sauf qu'ici aucune capucine ne vient l'unir au bois. La commande de couleur acier prend naturellement appui dans un fraisage du bois.

La crosse est poncée à l'huile avec sans doute une ultime couche de Tru-Oil pour parvenir à ce fini brillant très couvrant. La teinte du bois est assez chaude et foncée, juste ce qu'il faut pour que les veines noires ressortent sans que les zones plus claires ne soient totalement masquées. Le veinage de notre crosse est beau. Selon la société Simac, l'importateur de la marque en France, cette qualité de bois est conforme à l'essentiel de leurs livraisons même s'ils ont remarqué des versions plus belles encore parmi celles-ci. A noter en tout cas que les bois de ce modèle ergal sont plus élégants que ceux qui équipaient notre modèle acier testé en fin d'année dernière.

Sa légèreté nuit-elle aux tirs ?

Fusil à bascule ronde oblige, les corps de crosse ont disparu. A la place une relime ronde toute en finesse qui va en s'amincissant vers le quadrillage. Cette relime donne beaucoup de douceur et de fluidité aux lignes du fusil. La jonction du bois au métal est parfaite et la surépaisseur de noyer est régulière des deux côtés de l'arme, preuve du soin apporté à sa réalisation. La crosse se termine par une plaque de couche en noyer de 15 mm d'épaisseur qui porte la longueur totale de la crosse à 37,5 cm.

Avec ses 2,455 kg, soit 200 g de moins que le poids annoncé par le fabricant, cet Ellipse Ergal est incroyablement vif. Il est d'une légèreté telle que nous nous demandions s'il n'allait pas s'avérer trop léger, impossible à maîtriser au tir, surtout au parcours de chasse où certains plateaux éloignés nécessitent beaucoup de contrôle et donc une masse importante ainsi que des canons longs. Autre question préalable à nos premiers tirs, qu'allait-il en être du recul ? Certes, le 20 n'est pas une arme redoutable mais il est possible avec ce calibre, a fortiori avec un 20 magnum, de tirer des charges élevées, proches de celles d'un calibre 12, ce que nous allions faire.

Pour commencer notre essai, nous tirons des cartouches de 26 g de plomb, des Fob Standard, des Tunet Idéal battue, ainsi que quelques cartouches de 7 1/2. Avec ces cartouches de charge moyenne, le recul est discret, malgré une tenue estivale, chemisette et mince gilet de tir.

Les premières cartouches permettent de constater que le fusil est comme prévu d'une extrême vivacité. Mais cette rapidité de mise en action ne se fait pas au préjudice de la précision. Certes, les pigeons proches et vifs, ceux qui nécessitent une mise en action rapide, les chandelles et les fosses par exemple, sont cassés plus aisément que les longs traversards. Mais dans l'ensemble le com-

Fiche technique

Marque : Cæsar Guérini.
Modèle : Ellipse Ergal.
Type d'arme : fusil superposé allégé.
Calibre essayé : 20 (existe en calibre 28).
Bascule : en ergal à la relime arrondie.
Canons : éprouvés billes d'acier frettés de 68 cm à cinq chokes amovibles.
Crosse : anglaise et longuesse ronde poncées à l'huile.
Longueur de la crosse : 37,5 cm, pente 60 mm au talon, 40 mm au bec.
Détente : monodétente à inertie.
Poids des départs : 2,250 kg.
Poids du fusil : 2,455 kg.
Epaisseur de la bascule : 4,1 mm.
Prix : 3 740 € (calibre 28 : 3 775 €).
Accessoires : livré en mallette ABS avec 5 chokes amovibles.

© B. Berbessou

La crosse anglaise allonge et affine encore la silhouette de l'arme.

La gravure exubérante en feuilles d'acanthe vient rompre la douce monotonie de la fine anglaise type Churchill qui tapisse toute la bascule.

portement de l'Ellipse Ergal est plutôt bon, voire très bon.

Les dimensions de la crosse me conviennent tout à fait, ce qui ajoute sans doute aux performances intrinsèques de l'arme. Les départs sont nets et francs. Leur poids de 2,450 kg sur une moyenne de dix tirs est convenable. Une vis logée en arrière de la queue de détente permettra de les modifier pour les plus exigeants.

La forme de la queue de détente est très courbe pour un fusil de chasse. Au tir, cette forme s'avère très utile car elle centre parfaitement l'index et permet des « lâchers » identiques.

L'éjection est un peu molle, un problème rarement rencontré avec les fusils italiens. Les éjecteurs à échappement de cette arme sont la règle de l'autre côté des Alpes et tous les fabricants savent désormais les régler parfaitement. D'ordinaire, les étuis vides passent à hauteur du visage, pas cette fois. Un réglage s'impose donc sur notre modèle d'essai, un souci qui n'avait pas été rencontré avec la version acier.

Le sélecteur de tir, situé de façon conventionnelle sur la sécurité, fonctionne parfaitement. Son déplacement, sans être très fluide, est aisé et simple, même avec des gants.

Après avoir tiré toutes nos 26 g, nous passons à la vitesse supérieure : des cartouches davantage chargées et notamment des billes d'acier magnum, les Drylock de Winchester à 30 g de n° 3.

Le fusil plaisir

Contrairement à nos craintes, le recul, certes plus présent qu'avec les 26 g, n'est pas du tout inconfortable, même avec la plaque de couche en bois. Ceux qui trouveraient toutefois ce recul trop important pourront opter pour une plaque de couche type Pachmayr qui réglera le problème. Reste que le tir de cartouches magnum à forte charge n'est pas la vocation première de ce fusil, davantage conçu pour les billebaudes au faisan, au lapin, à la perdrix et pourquoi pas à la bécassine pour lesquels sa vivacité et son épreuve bille d'acier seront sans doute très appréciées. Mais c'est dans des chasses à la bécasse ou aux grives, le long des haies, lorsque l'on marche beaucoup, que l'on porte son fusil toute la journée durant, mais où l'on doit aussi épauler et tirer assez vite, que ce poids plume excellera.

Avec des cartouches de 24 à 26 g, cette arme a tout du fusil plaisir, de celui que l'on sort à partir du mois de novembre lorsque la migration est là. Et pour ceux qui estimeraient que le calibre 20 n'est plus vraiment un petit calibre, qu'il leur faut accroître la difficulté, il ont la possibilité de lui préférer le calibre 28, ergal lui aussi. Une arme un peu plus chère mais au même poids que le calibre 20. Les deux armes partagent la même bascule, mais le 28 est doté de canons plus longs de 3 cm, puisqu'ils mesurent 71 cm. Avec sa bascule ergal à l'aspect acier et avec son poids plume, ce superbe Ellipse, en calibre 20/76 comme en calibre 28/70, va s'en doute finir de convaincre tous ceux qui étaient déjà sous le charme de l'Ellipse acier et qui attendaient juste l'arrivée d'une version light pour « craquer ». ■

Texte et photos
Laurent Bedu

Ce fusil devrait séduire les bécassiers, mais aussi nombre de chasseresses qui veulent un fusil beau et léger, mais sans la contrepartie de l'inconfort.

A notre avis

- Traitement de la bascule
- Lignes superbes
- Gravure originale
- Forme de la crosse
- Poids et vivacité
- Qualité des bois
- Prix

- Aspect tromblonné de l'extrémité des canons
- La frette et sa marque